

HARMONIA

COCCINELLES DU MONDE



N°14 – AOUT 2015

TABLE DES MATIÈRES

Inventaire des coccinelles (<i>Coleoptera, Coccinellidae</i>) de l'arboretum des Barres et synthèse des espèces connues du département du Loiret (F-45)	
Vincent NICOLAS.....	3
Note sur l'observation récente de <i>Coccinella magnifica</i> Redtenbacher, 1843 en Moselle	
Bertrand COTTE.....	11
A propos de la variabilité de <i>Vibidia duodecimgutta</i> (Poda) (<i>Coleoptera Coccinellidae</i>)	
Vincent NICOLAS.....	15
Rectificatif : Coutanceau & Malausa, 2014 (Harmonia n°13)	20
A lire.....	21
Recommandations aux auteurs	22

Crédit photographique :

Couverture : Pierre-Olivier Cochard
Pages 3, 5, 8, 15 et 16 : Vincent Nicolas
Pages 12 gauche et 13 : Magalie Mazuy
Page 12 droite : Bertrand Cotte

Les photographies sont la propriété de leur auteur. Leur copie et leur utilisation sont donc soumises à autorisation.

Photo de couverture : *Epilachninae* indéterminée (Madagascar).

Inventaire des coccinelles (*Coleoptera, Coccinellidae*) de l'arboretum des Barres et synthèse des espèces connues du département du Loiret (F-45)

Vincent NICOLAS *

Résumé : 22 espèces de coccinelles ont été capturées dans l'arboretum des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) à l'occasion de plusieurs sessions de prospection. Malgré ce résultat assez faible, cet inventaire permet toutefois de mettre en lumière la diversité des essences fréquentées par les différents taxons dans ce contexte ornemental. Ces données couplées aux informations extraites de la littérature disponible permettent de dresser une première liste des coccinelles du Loiret.

Abstract : 22 ladybird species have been captured in the "arboretum des Barres" (Nogent-sur-Vernisson, Loiret). Despite this rather poor result, this survey highlights the diversity of capture supports used in this ornamental environment. These data combined with published informations enable the establishment of a first list of ladybirds of Loiret territory.

Mots-clefs : *Coccinellidae*, inventaire, arboretum des Barres, Loiret, France.

Keywords : *Coccinellidae*, survey, arboretum des Barres, Loiret, France.

Présentation du site

L'arboretum des Barres est situé dans le Loiret (région Centre), à 25 km au nord de la Loire, à la limite sud de la région naturelle du Gâtinais, au contact de la Puisaye, entre les forêts d'Orléans à l'ouest et de Montargis au Nord-est. Il s'agit d'une des dix plus riches collections mondiales d'arbres et d'arbustes, rassemblant sur 35 ha 7 000 individus de 2 700 taxons, dont 109 espèces de chênes (*Quercus*), 85 espèces d'érables (*Acer*), 57 espèces d'épicéas (*Picea*), 54 espèces de pins (*Pinus*), 44 espèces de sapins (*Abies*) et 92 espèces d'aubépines (*Crataegus*). Les plus vieux sujets dépassent 150 ans.

Histoire succincte de l'entomologie barroise

Bouget & Fleury (2012) ont publié le premier inventaire des coléoptères des Barres, établi sur plusieurs stations au sein des 280 hectares du domaine (arboretum et environs). Contrairement à ce qu'affirment ces auteurs, il ne s'agit pas du premier inventaire entomologique réalisé sur ce site. Parmi les travaux les plus aboutis, citons celui de Nicolas &

* 27 Glane, F-87200 Saint-Junien ; vince_nicolas(arobase)yahoo.fr

Leconte (1999) sur les odonates et celui d'Archaux (2009) sur les lépidoptères rhopalocères. Ces trois auteurs ont d'ailleurs collecté bon nombre de données sur d'autres groupes, respectivement depuis 1997 et 2004.



Vues des différentes collections de l'arboretum

Méthode

Le sujet d'étude étant un arboretum, cet inventaire des coccinelles n'a été réalisé que par battage de branches. Un maximum d'essences a été prospecté, le support de capture étant systématiquement consigné. Soulignons que l'étiquetage des nombreuses variétés présentes a souvent facilité cette démarche... Les visites s'échelonnent entre l'été 1998 et le printemps 2015, avec notamment quatre journées complètes de prospection en septembre 2003, août 2008, octobre 2012 et avril 2015.

Résultats

Malgré plusieurs sessions de prospection et l'extraordinaire diversité d'essences couverte, seules 22 espèces ont été collectées. Dans la même (dé-)veine, il faut noter que Bouget & Fleury (2012) eux-mêmes, malgré une gamme de stations et de modes de prospection plus étendue, n'ont identifié que 4 espèces de coccinelles !

Par commodité, la liste commentée suivante est établie par ordre alphabétique des espèces rencontrées.

***Adalia bipunctata* (L.)**

Il s'agit d'une espèce que l'on trouve dès l'automne sur et à l'intérieur des bâtiments du domaine, notamment au niveau des façades exposées à l'Ouest et au Sud. Egalement prise au battage de branches de chênes (*Quercus spp.*).



Harmonia quadripunctata



Oenopia conglobata

***Aphidecta obliterata* (L.)**

Uniquement observée sur des sapins (*Abies spp.*) et sur le Sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) dans le feuillage duquel elle peut être abondante. Sa présence dans les plantations voisines de l'arboretum est également avérée.

***Calvia decemguttata* (L.)**

Capturée en avril au battage d'un If (*Taxus baccata*), cette espèce ne semble pas très fréquente à l'échelle du domaine des Barres.

***Chilocorus bipustulatus* (L.)**

C. bipustulatus fait partie des coccinelles qui s'installent opportunément dans les plantations ornementales. Ici, c'est sur le Cyprès d'Hinoki (*Chamaecyparis obtusa*) que le plus grand nombre d'observations a été collecté.

***Coccinella septempunctata* L.**

Commune dans l'arboretum et aux environs, sur de nombreuses plantes : chênes, Genévrier commun (*Juniperus communis*), Viorne lantane (*Viburnum lantana*), divers pins (*Pinus nigra*, *P. glabra*, *P. pumila*) et épicéas (*Picea sitchensis*, *P. smithiana*), cyprès (*Chamaecyparis sp.*), Sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*), Buis (*Buxus sempervirens*). La Coccinelle à sept points fréquente également, parfois en nombre, la strate herbacée.

***Exochomus quadripustulatus* (L.)**

Elle occupe le feuillage d'une variété assez importante de résineux, tels le Sapin de Douglas, le Sapin de Nordmann, l'Épicéa commun (*Picea abies*), l'Épicéa de l'Himalaya (*Picea smithiana*), le Genévrier commun et le Genévrier de Virginie (*Juniperus virginiana*). Également prise au battage de chênes.

***Halysia sedecimguttata* (L.)**

Cette coccinelle mycophage est bien répandue dans l'arboretum, exploitant bon nombre d'espèces à feuillage persistant : Buis, Lierre grim pant (*Hedera helix*), If, Epicéa commun, Epicéa de Wilson (*Picea wilsonii*), Sapin de Nordmann et Cyprès de Gowen (*Cupressus goveniana*).

***Harmonia axyridis* (Pallas)**

Non répertoriée en 2003 et en 2008, elle est abondante en 2012 et 2015. Le Lierre grim pant, les tilleuls (*Tilia spp.*), les pins et le Chêne vert (*Quercus ilex*) semblent privilégiés en fin d'été. Au printemps, la diversité des ligneux fréquentés traduit la plasticité écologique de la Coccinelle asiatique, avec une dizaine de supports de capture identifiés. Citons par exemple le Buis, les épicéas, les sapins, les saules (*Salix sp.*), le Houx de Colchide (*Ilex colchica*) ainsi que les Pins de Chine (*Pinus hwangshanensis*) et de Holford (*P. x-holfordiana*).

***Harmonia quadripunctata* (Pontoppidan)**

Cette coccinelle habituelle des pins dans les milieux « naturels » se montre ici plus éclectique, occupant certains sapins ainsi que les Epicéas de Glehn (*Picea glehnii*) et de Wilson.

***Oenopia conglobata* (L.)**

Autre espèce pouvant s'observer au niveau des bâtiments, la Coccinelle rose a été capturée sur les chênes.

***Platynaspis luteorubra* (Goeze)**

Les ligneux à feuillage persistant hébergent fréquemment cette coccinelle de l'été au début du printemps. Ainsi, elle a été capturée en avril sur le Chêne vert.

***Propylea quatuordecimpunctata* (L.)**

Obtenue au battage d'épicéas, du Buis et de saules, elle est surtout remarquablement abondante au printemps sur l'Aucuba du Japon (*Aucuba japonica*). On peut supposer que les sujets au houppier volumineux de cet arbuste à feuillage persistant de la famille des cornouillers constituent de bons abris hivernaux.

***Psyllobora vigintiduopunctata* (L.)**

Les jeunes chênes blanchis par l'oïdium sont des lieux d'observation caractéristiques de cette espèce mycophage également prise sur le Lierre grim pant.

Rhyzobius forestieri (Mulsant)

Plusieurs individus de ce taxon exogène ont été capturés au battage de Houx (*Ilex aquifolium*). Bien que cette espèce n'ait jamais été citée du Loiret, sa présence n'est pas une surprise au vu de sa répartition connue et de son extension en France. C'est étonnamment la seule espèce de ce genre recensée dans l'arboretum où on s'attendrait à trouver *R. chrysomeloides* (Herbst) et *R. lophanthae* (Blaisdell).

Scymnus abietis (Paykull)

Ce *Scymnus* est probablement plus abondant que ne le laisse présager l'observation de quelques exemplaires seulement sur un groupe de Sapins de Nordmann.

Scymnus auritus (Thunberg)

Elle peut être assez abondante sur les chênes bien exposés mais n'a été observée qu'en 2003.

Scymnus interruptus (Goeze)

Uniquement capturée sur les sapins, mais potentiellement présente sur le Lierre grimpant et autres ligneux à feuillage persistant.

Scymnus oertzeni (Weise)

Deux individus de cette espèce encore méconnue ont été pris en 2015 dans l'arboretum, l'un sur un sapin (*Abies sp.*), l'autre sur du Lierre croissant sur le tronc d'un sapin. Grâce à un échantillon de cette espèce gracieusement offert quelques mois auparavant par notre collègue Sylvain Barbier, l'identification n'a pas posé de problème.

Note : *Scymnus nigrinus* (Kugelann) avait été noté en 2012 sur *Abies sp.* Cependant, du fait de sa forte ressemblance avec *S. oertzeni* et de l'absence de collecte d'échantillon permettant une vérification de notre identification faite sur le terrain, nous retirons cette espèce de notre liste.

Scymnus suturalis (Thunberg)

La capture répétée sur le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) d'effectifs parfois nombreux est tout à fait caractéristique de cette petite coccinelle. Sa prise sur le Chêne à feuilles de Filaria (*Quercus phillyraeoides*) l'est nettement moins, mais il faut noter que ce chêne était situé à moins de 10 mètres d'un pin et qu'il n'est pas rare que *S. suturalis* visite les branches voisines de ses arbres hôtes.

***Stethorus pusillus* (Herbst)**

Une fois n'est pas coutume, aucune indication concernant le support n'a été relevée lors de la capture de cette espèce en septembre 2003...

***Vibidia duodecimguttata* (Poda)**

A l'image de *H. sedecimguttata* dont elle partage le régime alimentaire, *V. duodecimguttata* est répandue dans l'arboretum. Le feuillage du Lierre grimpant, des cyprès et du Sapin de Douglas semble être recherché pour passer la mauvaise saison. Au printemps, les supports de capture suivants sont notés : Buis, Epicéa commun, *Picea alcoquiana*, If et Cryptoméridia du Japon (*Cryptomeria japonica*).



Platynaspis luteorubra



Vibidia duodecimguttata

Synthèse départementale

Cette synthèse se base en premier lieu sur les données publiées, peu nombreuses en l'occurrence. 15 espèces seulement étaient citées du Loiret, essentiellement des *Coccinellinae* auxquelles s'ajoutent une *Epilachninae* et une *Coccidulinae*. L'inventaire barrois présenté ici permet d'ajouter 14 taxons dont les premières mentions de *Scymninae*. Enfin, les observations transmises par le biais du forum internet « Le Monde des Insectes » (www.insecte.org) incluent deux espèces supplémentaires. Leur identification a été attestée sur photos.

La liste de 31 espèces ainsi obtenue reste une ébauche évidemment très incomplète de ce qu'est en réalité la faune des coccinellides du Loiret, où on peut légitimement attendre 60 espèces. Le tableau page suivante n'est donc qu'une base de travail aisément améliorable par de nouvelles prospections.

Espèces	Horellou, 2002	Jaulin, 2004	Binon & al., 2006	Gagnepain, 2007	Cloupeau & Durand, 2010	Chapelin-Viscardi & Maillat-Mezeray, 2011	Bouget & Fleury, 2012	Nicolas, 2015
<i>Adalia bipunctata</i>		x				x		x
<i>Adalia decempunctata</i>		x						x
<i>Aphidecta oblitterata</i>								x
<i>Calvia decemguttata</i>								x
<i>Chilocorus bipustulatus</i>								x
<i>Coccinella septempunctata</i>		x				x	x	x
<i>Coccinella undecimpunctata</i>		x						
<i>Coccidula rufa</i> *								
<i>Coccinula quatuordecimpustulata</i>		x						
<i>Exochomus quadripustulatus</i>							x	x
<i>Halyzia sedecimguttata</i>								x
<i>Harmonia axyridis</i>				x		x	x	x
<i>Harmonia quadripunctata</i>								x
<i>Hippodamia tredecimpunctata</i> *								
<i>Hippodamia variegata</i>		x				x		
<i>Oenopia conglobata</i>		x					x	x
<i>Oenopia doublieri</i>	x							
<i>Platynaspis luteorubra</i>								x
<i>Propylea quatuordecimpunctata</i>		x						x
<i>Psyllobora vigintiduopunctata</i>		x						x
<i>Rhyzobius forestieri</i>								x
<i>Rhyzobius lophanthae</i>			x		x			
<i>Scymnus abietis</i>								x
<i>Scymnus auritus</i>								x
<i>Scymnus interruptus</i>								x
<i>Scymnus oertzeni</i>								x
<i>Scymnus suturalis</i>								x
<i>Stethorus pusillus</i>								x
<i>Subcoccinella vigintiquatuorpunctata</i>		x						
<i>Tytthaspis sedecimpunctata</i>		x						
<i>Vibidia duodecimguttata</i>								x
Total : 31	1	11	1	1	1	4	4	22

* : espèces attestées en Loiret par le biais de photos postées sur le forum « insecte.org »

Remerciements

Je tiens à remercier Jean-David Chapelin-Viscardi (Laboratoire d'Eco-Entomologie : www.laboratoireecoentomologie.com) pour la transmission de son article.

Bibliographie

ARCHAUX F., 2009. Les rhopalocères du Domaine des Barres, Est Loiret (45). *Recherches Naturalistes en région Centre*, 17 : 43-51.

BINON M., SECCHI F. & THERY T., 2006. Nouvelles stations françaises pour *Rhyzobius lophantae* (Blaisdell, 1892) (Coleoptera Coccinellidae). *L'Entomologiste*, 62 (1-2) : 49.

BOUGET C. & FLEURY C., 2012. Contribution à la connaissance de l'entomofaune du domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 65 (6) : 289-296.

CHAPELIN-VISCARDI J-D. & MAILLET-MEZERAY J., 2011. Etude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2009 (Essonne et Loiret, France). *L'Entomologiste*, 67 (4) : 187-198.

CLOUPEAU R. & DURAND O., 2010. Note sur la répartition et le statut de *Rhyzobius lophanthae* (Blaisdell 1892) et de *Rhyzobius forestieri* (Mulsant 1853) en France métropolitaine (Coleoptera : Coccinellidae). *Harmonia*, 4 : 3-16.

GAGNEPAIN J-C., 2007. Présence d'*Harmonia axyridis* (Pallas, 1773) en région Centre (Coleoptera Coccinellidae). *L'Entomologiste*, 63 (2) : 91.

HORELLOU A., 2002. Coléoptères du Loiret : observations d'espèces rares ou peu connues en 2001. *Symbioses*, nouvelle série, 7 : 51-54.

JAULIN S., 2004. Contribution à la connaissance des Coléoptères de la réserve naturelle de l'Île de St-Pryvé-St-Mesmin (45). Inventaires et propositions de gestion. Office Pour les Insectes et leur Environnement, Languedoc-Roussillon, 56 p.

NICOLAS V. & LECONTE R., 1999. Les Odonates du site des Barres et des environs (commune de Nogent-sur-Vernisson, Loiret). *Recherches naturalistes en région Centre*, 6 : 43-56.

Note sur l'observation récente de *Coccinella magnifica* Redtenbacher, 1843 en Moselle

Bertrand COTTE *

Résumé : *Coccinella magnifica* Redtenbacher, 1843 est une espèce largement distribuée en France, mais en général considérée comme rare ou sporadique. L'espèce est connue en Lorraine par des données anciennes et par une mention de Moselle en 1997. Une dizaine d'individus ont été observés en avril 2015 sur la commune de Saint-Quirin (57) à proximité de fourmilières de *Formica polyctena* Foerster, 1850, ce qui vient actualiser la connaissance de cette espèce et de ses habitats en Lorraine.

Abstract : *Coccinella magnifica* Redtenbacher, 1843 is a widely distributed species in France, but generally considered rare or sporadic. The species is known in Lorraine from old datas and from a reference to Moselle in 1997. About ten individuals were observed in april 2015 in the Municipality of Saint-Quirin (57) in proximity of anthills of *Formica polyctena* Foerster, 1850, thus coming update knowledge of this species and its habitats in Lorraine.

Mots-clefs : *Coccinella magnifica*, *Formica polyctena*, Lorraine, Moselle.

Keywords : *Coccinella magnifica*, *Formica polyctena*, Lorraine, Moselle.

Le 12 avril 2015, à l'occasion d'une promenade dominicale sur la commune de Saint-Quirin (57) avec Magalie Mazuy, nous observons au bord du chemin deux dômes de *Formica* particulièrement imposants. En cette fin d'après-midi printanière les fourmilières exposées au soleil grouillent d'activité ; impressionnés par la taille des dômes nous nous arrêtons pour les observer.

Je pense immédiatement à *Coccinella magnifica* Redtenbacher, espèce que je n'ai encore jamais observée, et à son affinité pour les *Formica*. Je propose donc à ma compagne de chercher des coccinelles autour des dômes.

La recherche ne sera pas longue et nous débusquons rapidement une grosse coccinelle rouge à points noirs sur une souche située entre les deux fourmilières. L'examen de la face ventrale révèle quatre taches blanches au niveau des épimères méso- et méta-thoraciques.... je tiens ma première *Coccinella magnifica* entre les mains !

Une recherche d'une quinzaine de minutes nous permettra de découvrir en totalité neuf individus de cette espèce dans un rayon d'un à deux mètres autour des deux dômes. Toutes les coccinelles sont observées immobiles ou en déplacement à même le sol parmi les ouvrières de *Formica*, deux d'entre elles sont même trouvées directement sur les dômes d'aiguilles. Les fourmis les attaquent brièvement quand elles les rencontrent mais sans

* 17 rue Charles Dornier, F-25440 Liesle ; moi.bebert(arobase)orange.fr

réellement les inquiéter. Cette observation de nombreux imagos se déplaçant au sol par une belle journée du mois d'avril nous laisse supposer qu'il s'agit d'individus reprenant leur activité après la saison d'hivernage.

Trois individus (2 mâles et 1 femelle) sont prélevés afin de confirmer leur identification sous la loupe binoculaire. Je prélève également une dizaine de fourmis qui se révéleront être des *Formica polyctena* Foerster.



Mâle de *Coccinella magnifica* récolté le 12 avril 2015 à Saint-Quirin (57)



Genitalia de *Coccinella magnifica*

Coccinella magnifica est une espèce largement répartie dans la région paléarctique (Iablokoff-Khznorian, 1982), présente probablement dans toute la France (Dauguet, 1949 ; Tronquet, 2014) à proximité des fourmilières du genre *Formica*. Elle est cependant toujours citée comme rare, peu fréquente ou sporadique, peut-être sous-estimée du fait de sa ressemblance avec la banale *Coccinella septempunctata* L.

L'espèce est mentionnée de nombreux départements du nord-est de la France : Bas-Rhin et Haut-Rhin (Callot, 2009), Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne (Nicolas, 2005).

En Lorraine, Nicolas (2009) la donne comme « rare mais [...] peut-être répandue dans la région », connue de données anciennes dans les Vosges et la Meuse. Une seule donnée récente est citée en Moselle, dans la Vallée de la Zorn en 1997.

Le site de la présente observation se situe justement à moins de 10 km à vol d'oiseau de la haute vallée de la Zorn. Il prend place dans le sud-est du département de la Moselle, au sein de la région naturelle des « basses Vosges gréseuses » ; précisément juste au-dessus du

hameau de « la Basse Curlot », sur un versant exposé sud-ouest de la vallée du ruisseau de Saint-Quirin, à moins de 350 m d'altitude.

Les dômes de *Formica polyctena* sont implantés au bord d'un chemin forestier, en lisière d'une plantation d'épicéas (*Picea abies*) qui fait elle-même partie d'un vaste massif forestier. Le biotope est tout à fait banal, et ce type de lisière de résineux, ainsi que les fourmis-hôtes, sont très largement répandus dans le massif vosgien. Une prospection attentive des fourmilières de *Formica* du groupe *rufa* dans ce type de conditions permettrait probablement de découvrir d'autres localités pour cette espèce.

Les quatre taches ventrales blanches permettent une pré-identification à vue facile sur le terrain ; attention toutefois aux taches postérieures qui peuvent être réduites. L'un des mâles prélevés présente ainsi des métépimères noirs et juste une étroite bande blanche au sommet des métépisternes. Le prélèvement de quelques individus permet de vérifier les autres critères sous la loupe (forme des angles antérieurs du pronotum, gouttière élytrale, profil des élytres, génitalia du mâle, etc.) et de s'affranchir ainsi de toute confusion avec *Coccinella septempunctata*.



Vue du biotope de collecte : fourmilière de *Formica polyctena* en lisière de plantation d'épicéa, et vue d'une ouvrière

Bibliographie

CALLOT H., 2009. Mise à jour de la liste des Coccinelles d'Alsace (France) (Coleoptera Coccinellidae). *Harmonia*, 3 : 15-20.

DAUGUET, 1949. Les Coccinellini de France. Editions de l'entomologiste, Paris. 45 p.

IABLOKOFF-KHNZORIAN S.M., 1982. Les Coccinelles. Coléoptères Coccinellidae. Tribu Coccinellini des régions Paléarctique et Orientale. Editions Boubée, Paris. 568 p.

LEBAS C. Clé de reconnaissance des fourmis françaises. <http://cle.fourmis.free.fr/> (page consultée le 25 avril 2015).

NICOLAS V., 2005. Contribution à la connaissance des coccinelles (Coléoptères Coccinellidae) de Haute-Marne. *Bulletin de la Société de sciences naturelles et d'archéologie de Haute-Marne*, 4 : 35-48.

NICOLAS V., 2009. Les Coccinelles (Coleoptera Coccinellidae) de Lorraine (France). *Harmonia*, 2 : 3-18.

TRONQUET M. (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France. Association Roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan. 1052 p.

A propos de la variabilité de *Vibidia duodecimgutta* (Poda, 1761) (Coleoptera Coccinellidae)

Vincent NICOLAS *

Résumé : lors de prospections dans le massif du Luberon (Vaucluse, France), une femelle de *Vibidia duodecimguttata* (Poda) arborant un motif inhabituel est capturée. Afin de nommer cet individu, une synthèse des variétés connues pour l'espèce est effectuée. Les descriptions originales sont retranscrites et discutées.

Abstract : an unusual patterned female of *Vibidia duodecimguttata* (Poda) is captured during a survey in Luberon, in the south-east of France. In order to put a name on this specimen, a synthesis of known varieties is done. The original descriptions are given and discussed.

Mots-clefs : *Vibidia duodecimguttata*, Coccinellidae, variétés, Luberon, France.

Keywords : *Vibidia duodecimguttata*, Coccinellidae, varieties, Luberon, France.

Observation d'une forme originale

Lors de prospections dans le massif du Luberon (Vaucluse, France), un spécimen de *Vibidia duodecimguttata* (Poda) arborant un motif inhabituel est capturé. Même si cet individu peut être rattaché à la variété *hispanica* Weise, sa double originalité liée à l'isolement de sa tache humérale et à la discontinuité de la couleur foncière mérite d'être consignée.

Il s'agit d'une femelle capturée le 03-III-2015 au battage d'un Genévrier (*Juniperus sp.*), au nord du Vallon des Agasses, sur la commune de Vitrolles-en-Luberon (Vaucluse), à environ 695 mètres d'altitude, dans le secteur du Grand Luberon.



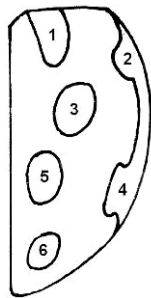
Aperçu du Grand Luberon

* 27 Glane, F-87200 Saint-Junien ; vince_nicolas(arobase)yahoo.fr

Description sommaire :

Motif élytral à taches grandes et pour partie liées (1 + 3 ; 3 + 5 ; 4 + 5 ; 4 + 6). Tache humérale (2) liée à la marge mais isolée des autres taches. Tache scutellaire (1) liée au bord antérieur et liée par son côté postéro-externe à la tache discale antérieure (3). Cette dernière également prolongée en pointe par son bord postéro-externe vers la tache discale postérieure (5) qu'elle touche. La couleur foncière des élytres est interrompue par la jonction de la tache discale postérieure (5) et de la tache marginale (4), celle-ci étant liée par l'intégralité de son bord externe à la marge de l'élytre. Enfin, la tache marginale (4) se prolonge le long de la marge jusqu'à atteindre la tache apicale (6), cette dernière liée à la marge mais restant éloignée de la suture. A noter que les taches latérales (2 et 4) ne sont pas liées l'une à l'autre et ne se prolongent pas le long de la marge élytrale.

Le motif pronotal est quant à lui tout à fait habituel.



Numérotation schématique des taches élytrales (d'après De Gunst, 1978)



Vibidia duodecimguttata ♀ capturée à Vitrolles-en-Luberon le 3 mars 2015

Les différentes variétés décrites

« Cette espèce est à peu près invariable » écrivait P. Dauguet à propos de *Vibidia duodecimguttata* (Poda, 1761) dans son ouvrage sur les *Coccinellini* de France (1949). Pourtant, avant lui, Della Beffa (1913 et 1914) puis Mader (1926-1937) ont fait état d'une variabilité très marquée, depuis une forme immaculée claire (*eburnea* Bellier) à une forme immaculée sombre (*tarnensis* Sicard) en passant par diverses fusions (*hispanica* Weise) ou lacunes (*patricia* Weise) des taches élytrales. A noter que les variétés extrêmes sont d'ailleurs décrites de France, la première des Alpes de Haute-Provence (Bellier de La Chavignerie, 1870) et la seconde du Tarn (Sicard, 1890).

Parmi les ouvrages récents figurant des séries de l'espèce, seul De Gunst (1978) reprend certaines illustrations de Mader mais sans nommer les variétés. Iablokoff-Khnzorian (1982) ne fait qu'indiquer l'existence de « formes très claires » méridionales, sans les illustrer. Weise (1885) signale qu'en Europe centrale, seuls des exemplaires à 2 ou 3 taches fusionnées ont été observés en sus de la variété nominale. Pour la partie orientale de son aire de répartition, aucune variété n'est indiquée (par exemple Sasaji, 1971 ; Hoang, 1983 ; Bielawski, 1984 ; Kuznetsov, 1997).

Afin de clarifier les différentes variétés, il convient de se reporter aux descriptions originales. A noter que pour celles effectuées par Julius Weise, nous avons traduit le texte publié dans la seconde édition du chapitre sur les Coccinellidae des « Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren » (Weise, 1885).

➤ ***eburnea*** Bellier de La Chavignerie, 1870

« Couleur uniforme d'un jaune d'ivoire brillant, sans tache ni dessin ; pattes un peu plus foncées ; calus huméral assez saillant ».

Voilà une description très succincte pour ce que l'auteur considérait alors comme une espèce propre !

➤ ***hispanica*** Weise, 1879

« Une ou plusieurs taches plus ou moins fusionnées ensemble : 1 + 3, ou 1 + 3 + 5, en dernier lieu il ne reste de la couleur fondamentale des élytres que des taches rouge-brun unifiées, une allongée sur l'épaule, une autre ordinaire sur la marge élytrale au tiers de la longueur. »

Ici aussi Mader élargit la définition de *hispanica* en incluant divers types de fusion, l'exemplaire illustré le plus extrême ne conservant de la couleur fondamentale que deux taches isolées. Il s'agit en l'occurrence des « taches rouge-brun unifiées » décrites par Weise, séparées le cas échéant.

➤ ***patricia*** Weise, 1879

« Une ou plusieurs taches des élytres manquent, la 2 ou la 3, ou les deux ensemble ».

Mader illustre les trois motifs indiqués par Weise, et rattache en sus à cette variété une aberration ne conservant que la tache « 1 », c'est-à-dire la juxta-scutellaire. Il élargit donc la définition de *patricia* en ne conservant que la première partie de la description.

➤ ***tarnensis*** Sicard, 1890

« Prothorax flave très largement sur les bords. Elytres sans taches blanches, un peu plus pâles seulement à la place que devrait occuper la tache juxtascutellaire. Le pli transversal qui existe au niveau de la déclivité des élytres est ici très accusé ».

Ce taxon a été décrit comme une variété de *Vibidia duodecimguttata*. Il s'agissait là d'une des toutes premières descriptions de coccinelle effectuée par le docteur Sicard, plus exactement la deuxième des 131 variétés décrites par cet entomologiste (Gomy, 2014).

Il est étonnant de voir que seulement quatre noms couvrent l'ensemble des variétés de cette espèce qui est pourtant susceptible d'offrir de nombreux intermédiaires entre une forme entièrement claire et une forme entièrement foncée. Il semble que Mader ait définitivement clôt la liste en proposant une clef et une série d'illustrations permettant de

classer toutes les formes possibles dans les quatre variétés nommées à son époque. Cette clef peut être résumée ainsi :

- Elytres possédant chacune 6 taches claires isolées : forme nominale.
- Elytres possédant chacune 1 à 5 taches claires isolées : *patricia*.
- Elytres brun jaunes immaculées : *tarnensis*.
- Elytres à motif clair plus ou moins fusionné pouvant réduire la couleur fondamentale à des taches isolées : *hispanica*.
- Elytres uniformément blanc jaunes : *eburnea*.

Quelle différence de traitement avec les espèces « ponctuées », telles *Adalia bipunctata* (L.), *Oenopia conglobata* (L.) ou encore *Propylea quatuordecimpunctata* (L.), pour ne citer que quelques exemples ! Chaque variation du motif de ces espèces n'a-t-il pas reçu son nom propre ?

Bibliographie

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE J., 1870. *Calvia eburnea*. *Annales de la Société Entomologique de France*, (4) X : XXVIII.

BIELAWSKI R., 1984. Coccinellidae (Coleoptera) of Mongolia. *Annales Zoologici*, 38 (14) : 281-460.

DAUGUET P., 1949. Les Coccinellini de France. Editions de l'Entomologiste. 45 p + 40 pl.

DE GUNST J.H., 1978. De Nederlandse Lieveheersbeestjes, Coleoptera – Coccinellidae. KNNV, Hoogwoud. 120 p.

DELLA BEFFA G., 1913. Revisione dei Coccinellidi italiani. *Rivista Coleotterologica Italiana*, 11 (1-12) : 6-22 ; 29-44 ; 55-73 ; 83-98 ; 114-180 ; 207-233 + 4 pl.

DELLA BEFFA G., 1914. Revisione dei Coccinellidi italiani. *Rivista Coleotterologica Italiana*, 12 (1) : 18-20 + 1 pl.

GOMY Y., 2014. In memoriam : Siméon, Albert SICARD (1864-1930). *Harmonia*, 12 : 25-49.

HOANG D.N., 1983. Bo Rua Coccinellidae o Viet Nam (Insecta, Coleoptera) Tap 2. Nha Xuat Ban Khoa Hoc Va Ky Thuat, Hanoi. 159 p.

IABLOKOFF-KHNZORIAN S.M., 1982. Les coccinelles. Coléoptères Coccinellidae. Boubée, Paris. 568 p.

KUZNETSOV V.N., 1997. Lady Beetles of the Russian Far East. Memoir n°1. Center for Systematic Entomology, Gainesville. 248 p.

MADER L., 1926-1937. Evidenz der paläarktischen Coccinelliden und ihrer Aberrationen in Wort und Bild. I Teil. 412 p. + 64 pl.

SASAJI H., 1971. Fauna Japonica : Coccinellidae (Ins. Col.). Tokyo. 340 p.

SICARD A., 1890-1891. Habitat de coccinellides et variétés nouvelles. *Le Coléoptériste* : 58-60.

WEISE J., 1879. Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. II. Coccinellidae. Zeitschrift für Entomologie, 7 : 88-159.

WEISE J., 1885. Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. II. Heft. Coccinellidae. II. Auflage. Mit Berücksichtigung der Arten aus dem Nordlichen Asien. Mödling. 83 p.

Rectificatif : Coutanceau & Malausa, 2014 (Harmonia n° 13)

Dans l'article intitulé « Coléoptères Coccinellidae introduits en France métropolitaine comme agents de lutte biologique » (Coutanceau & Malausa, 2014, Harmonia, 13 : 9-21) à la page 11, concernant l'espèce *Rhyzobius forestieri* (Mulsant, 1853), il est écrit, aux deux dernières lignes : « A noter que cette espèce est commercialisée comme agent de lutte biologique sous serres par la société Koppert-France (Cloupeau, com. pers.) ».

Notre ami et collègue Roger Cloupeau a contacté l'un des auteurs (JPC) pour lui dire qu'il n'avait jamais affirmé un tel propos. Une confusion ayant été faite avec une autre espèce *Rhyzobius lophanthae* qui elle est bien commercialisée par cette société. Les lecteurs peuvent d'ailleurs se référer aux deux excellents articles suivants où l'on parle de *R. forestieri* et *R. lophanthae* :

Cloupeau R. & Durand O., 2010. Note sur la répartition et le statut de *Rhyzobius lophanthae* (Blaisdell 1892) et de *Rhyzobius forestieri* (Mulsant 1853) en France métropolitaine (Coleoptera : Coccinellidae). *Harmonia*, 4 : 3-16.

Cloupeau R. & Mouquet C., 2010. Harmonia axyridis et quelques autres : les coccinelles introduites en France (Coleoptera : Coccinellidae). *Symbioses*, 26 : 8-14.

Les auteurs et l'éditeur tiennent à s'excuser auprès de lui pour cette affirmation erronée.

A LIRE

Fauna ibérica – Vol. 40 : Coleoptera Coccinellidae **par Santos Eizaguirre**

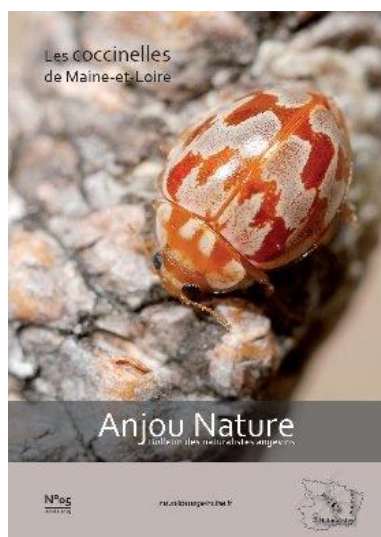


Nous sommes heureux de vous faire part de la parution du livre de notre collègue Santos Eizaguirre, qui nous avait fait l'honneur de venir d'Espagne et de faire une communication au colloque des « Premières rencontres nationales des Coccinellistes » à Angers, en octobre 2014, du volume 40 de la série « Fauna ibérica » qui est consacré aux coccinelles. Les références de son ouvrage sont :

Fauna ibérica, vol. 40 : Coleoptera Coccinellidae, 2015, Museo nacional de Ciencias naturales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Ed.), Madrid, 24 x 17 cm, 516 pages.

Les coccinelles de Maine-et-Loire

par Olivier Durand (avec la collaboration de Sylvain Barbier)



Fruit d'un travail de terrain ayant mobilisé de nombreux participants bénévoles, cet ouvrage présente l'ensemble des espèces recensées dans le département du Maine-et-Loire. Les monographies détaillées comportent notamment des éléments sur la répartition, l'écologie et la phénologie des différentes espèces. Une iconographie particulièrement remarquable illustre ce travail qui trouvera sa place non seulement dans les bibliothèques des naturalistes angevins, mais encore chez tous les coccinellistes francophones. Disponible auprès de l'association « Les Naturalistes Angevins »
 Format A4. 228 pages en couleurs.

HARMONIA

COCCINELLES DU MONDE

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le bulletin *Harmonia* publie des articles originaux, des articles de synthèses et des notes consacrés à l'étude des coléoptères *Coccinellidae* du monde entier. Les thématiques abordées peuvent être multiples : systématique, biologie, écologie, biogéographie, gestion conservatoire des espèces et des milieux etc.

Il s'agit d'une revue numérique en téléchargement libre sur internet. Ce format permet d'inclure sans frais supplémentaire des planches photographiques en couleurs et facilite la diffusion des articles. Chaque numéro est en téléchargement libre dès parution sur le site www.harmoniaccoccinellidae.jimdo.com. Les auteurs reçoivent en outre un tiré à part de leur article en version numérique. Il est recommandé à chaque auteur de fournir une liste de diffusion (associations, muséums, contacts divers) que le comité de rédaction s'engage à ne pas diffuser à des tiers.

Deux bulletins par an sont édités, le premier au printemps (mai ou juin), le second à l'automne (novembre).

Les articles publiés (opinions, validité des données...) dans *Harmonia* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Il est recommandé à chaque auteur de soumettre pour lecture son article à un collègue référent, sachant qu'une relecture est de toute façon assurée par le comité de rédaction. Ce comité est constitué spécialement pour chaque numéro en fonction des thématiques et des zones géographiques traitées.

Les articles peuvent être rédigés en français, anglais, allemand ou espagnol. Un résumé en anglais devra être fourni.

La mise en page et la longueur des textes est à l'appréciation de l'auteur. Néanmoins, dans un souci d'uniformité pour la revue, les éléments suivants sont imposés :

- police Times new roman 12, interligne simple.
- les noms latins des espèces seront mis en italique.
- la mise en gras de certains mots est proscrite, l'auteur signalera simplement le plan de son article pour faciliter la mise en page.

La mise en page finale sera soumise avec les corrections à l'auteur pour validation avant parution.

Les articles et images associées seront soumis par courrier électronique à l'adresse suivante :
harmonia.coccinellidae(arobase)yahoo.fr